

Marguerite Duras

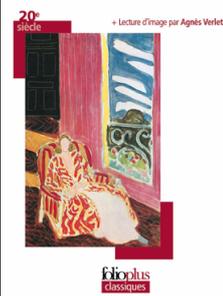
La douleur



Marguerite Duras

La douleur

Texte intégral  
+ dossier par Marie-Sophie Doucet



Éditions de référence :

Folio, n°2469,

Folioplus classiques, n°212.

Séquence réalisée par  
Kim-Lan Delahaye,  
professeur de lettres modernes  
à Rueil-Malmaison

# Séquence

CLASSES DE SECONDE ET PREMIÈRE

folio  
folioplus  
classiques

## La douleur

### Marguerite Duras

#### SOMMAIRE

Le film ›	p. 2
Séance 1 › L'attente	p. 3
Séance 2 › Pierre Rabier	p. 4
Séance 3 › Le retour de Robert	p. 5
Séance 4 › L'épuration	p. 6
Séance 5 › Autour du livre et du film	p. 7
Séance 6 › Du texte à l'écran	p. 9
Séance 7 › D'un texte à l'autre : Enfances dans la guerre	p. 10
Séance 8 › Évaluation : Le retour à la vie	p. 11
Annexe › Descriptif des lectures et activités : L'écrivain face à la guerre	p. 14

#### L'intérêt pédagogique

Robert Antelme est arrêté par la Gestapo le 1<sup>er</sup> juin 1944. Lui et son épouse, Marguerite Duras, faisaient partie du réseau de Résistance de Morland, nom de code de François Mitterrand, pendant la Seconde Guerre mondiale. *La douleur* est une œuvre née du parcours d'une jeune femme en quête désespérée de son époux et de l'attente de son retour. Marguerite Duras rédige des fragments, un journal, mais aussi de brefs récits. Elle rend compte de la souffrance de l'inconnu, des aléas de l'espoir et du désespoir. L'auteur évoque ses démarches ambiguës auprès d'un chef de la Gestapo pour obtenir des informations sur le sort de Robert. Son journal est également le témoignage poignant de l'attente du retour des déportés à la Libération. La France plonge dans la stupeur lorsqu'elle découvre les victimes des camps de concentration.

En classe de première, l'étude de l'œuvre intégrale et de son adaptation cinématographique par Emmanuel Finkiel s'inscrit dans l'objet d'étude intitulé « La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours ». En classe de seconde, les deux œuvres permettent d'aborder ces domaines d'exploration :

- « Écrire pour changer le monde : l'écrivain et les grands débats de société ».
- « Images et langages : se donner à voir, se faire entendre ».

Marguerite Duras  
La douleur



Marguerite Duras  
La douleur

Tout le film  
+ essai par Marie-Sophie Doulet



Folio

### La Douleur

un film de  
Emmanuel Finkiel

#### FICHE TECHNIQUE

Scénario :  
Emmanuel Finkiel,  
d'après *La douleur*  
de Marguerite Duras

Image :  
Alexis Kavyrchine

Son :  
Antoine-Basile Mercier,  
Jean Goudier,  
Benoît Gargonne,  
David Vranken,  
Aline Gavroy,  
Emmanuel Croset

Décors :  
Pascal Le Guellec

Costumes :  
Anaïs Romand, Sergio Ballo

Montage :  
Sylvie Lager

Production :  
Les Films du Poisson,  
Cinéfrance, KNM

Société de distribution :  
Les Films du Losange

Durée : 2h06

#### LES PRINCIPAUX PERSONNAGES

Marguerite :  
Mélanie Thierry

Robert :  
Emmanuel Bourdieu

Rabier :  
Benoît Magimel

Dionys :  
Benjamin Biolay

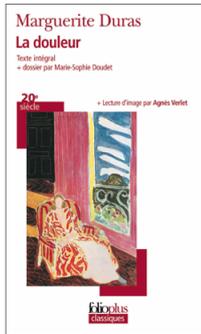
Morland :  
Grégoire Leprince-Ringuet

Mme Katz (Mme Kats) :  
Shulamit Adar

## Le film



Sortie en salle le 24 janvier 2018



### Objectif

- › Analyser la manière dont le récit et le film parviennent à exprimer la douleur de l'attente

---> **Supports de travail** : extrait p.16 à 18 (Folioplus classiques et Folio), de « Sur la route, à côté de lui... » à « ... que Robert L. reviendra des camps de concentration. », et *La Douleur*, adaptation cinématographique d'Emmanuel Finkiel.

## I. Pour guider votre analyse

### A. La souffrance de Marguerite

1. Comment Marguerite perçoit-elle la fin de la guerre ? Pourquoi la joie de la population lui est-elle insupportable ?
2. De quelle manière la narratrice se décrit-elle ? En quoi la mort serait-elle une libération pour Marguerite ?
3. Quel rôle joue D. dans l'attente de Marguerite ?

### B. Espoir et désespoir

1. Pourquoi l'arrivée des Alliés représente-t-elle un danger pour la vie des hommes prisonniers des nazis ?
2. Observez les phrases retranscrites au discours direct. Quelle question devient un leitmotiv pour Marguerite ?

3. De quelle manière D. tente-t-il de justifier l'absence de nouvelles de Robert ?

### C. La mort de Robert

1. Quel est le temps du verbe employé par la narratrice pour évoquer la mort de Robert ? Quel effet cela produit-il ?
2. Comment Marguerite se représente-t-elle les circonstances de la mort de Robert ?
3. En quoi le destin de Robert et de Marguerite prend-il une dimension tragique dans cet extrait ?

## II. Représenter la douleur de l'attente dans le film

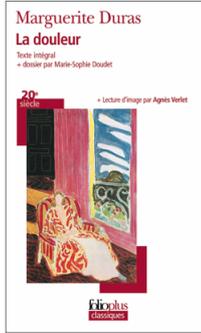
1. Décrivez l'intérieur de l'appartement de Marguerite et de Robert. Comment ce lieu symbolise-t-il la souffrance de Marguerite ?
2. Au début du film, Robert revient dans l'appartement de la rue Saint-Benoît. À quel passage du livre cette

- séquence correspond-elle et que nous dit-elle de l'état d'esprit de Marguerite ?
3. Quel est le rôle joué par le téléphone dans l'attente de Marguerite ?

## III. Pour faire le point

L'attente est au cœur du journal de Marguerite Duras. La narratrice est confrontée à une oscillation constante entre espoir et désespoir. Les déportés reviennent peu à peu des camps de concentration. Mais elle n'a toujours aucune nouvelle de Robert. Marguerite devient prisonnière de l'attente. La mort de son époux s'impose peu à peu à son esprit. Il faut la force et la

patience de D. pour la sortir de l'abîme de la douleur. Le film d'Emmanuel Finkiel retranscrit cette souffrance de l'attente, notamment dans les scènes filmées dans l'appartement du couple. Ce lieu paraît figé dans le temps, comme s'il attendait lui aussi de reprendre vie avec le retour de Robert.



### • Objectifs

- › Étudier la relation complexe qui s'instaure entre Marguerite et Pierre Rabier
- › Analyser la personnalité ambiguë de Pierre Rabier

----> **Supports de travail** : extrait p.90 à 92 (Folioplus classiques) ou p.105 à 108 (Folio), de « Il me donne aussi rendez-vous... » à « ... la sorte de peur que c'était. », et l'adaptation cinématographique d'Emmanuel Finkiel.

## I. Pour guider votre analyse

### A. La volonté de domination de Pierre Rabier

1. Dans quel quartier Rabier conduit-il Marguerite ? Quel est le but de cet acte ?
2. Quelle anecdote raconte-t-il à la jeune femme ? Quel est le lien avec Marguerite ?
3. Quelle plaisanterie fait-il à Marguerite ? Que ressent la narratrice à cet instant ?

### B. Le surgissement de la peur

1. Comment Marguerite se prépare-t-elle à chaque entrevue avec Pierre Rabier ?
2. Quelles sont les manifestations physiques de la peur décrites par la narratrice ?

3. Pourquoi peut-on parler de l'omniprésence de la peur pendant l'Occupation ?

### C. La résignation de Marguerite

1. Quelle est la première pensée de Marguerite lorsque Pierre Rabier lui montre la rue Dupin ?
2. Selon vous, peut-on assimiler l'attitude de la narratrice à une forme de sacrifice ? Justifiez votre réponse.
3. Comment l'inquiétude liée au sort de Robert hante-t-elle l'esprit de la jeune femme ?

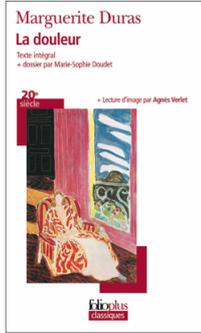
## II. Le personnage de Pierre Rabier dans le film

1. De quelle manière Rabier cherche-t-il à effrayer Marguerite lors de leurs rendez-vous ?
2. Toutefois, pourquoi peut-on dire qu'il agit également de manière attentionnée à son égard ?
3. Selon vous, quels sentiments le spectateur peut-il éprouver à l'égard de Pierre Rabier ?

## III. Pour faire le point

Marguerite Duras consacre un chapitre particulier à l'agent de la Gestapo qui a arrêté Robert. Ce chapitre, inséré dans *La douleur*, est intitulé « Monsieur X. dit ici Pierre Rabier ». Toutefois, l'auteur ne respecte pas la chronologie des événements. L'attente du retour de Robert est placée en exergue. La rencontre avec Pierre

Rabier est considérée comme un second chapitre de l'histoire de l'écrivain. Le lecteur opère un retour en arrière et découvre la relation de crainte, de méfiance et de désir de domination que Pierre Rabier fait subir à Marguerite. Le film d'Emmanuel Finkiel parvient à traduire à l'écran toute l'ambiguïté de cette relation.



## Le retour de Robert

### Objectifs

- › Analyser la prise de conscience suscitée à la libération des camps de concentration
- › Étudier la manière dont la narration et la réalisation rendent compte de la douleur réciproque des personnages



---> **Supports de travail** : extrait p.60 à 62 (Folioplus classiques) ou p.68 à 71 (Folio), de « J'ai entendu des cris... » à « Il a réussi. » et l'adaptation cinématographique d'Emmanuel Finkiel.

## I. Pour guider votre analyse

### A. Un retour douloureux

1. Comment ressent-on l'agitation qui accompagne l'arrivée de Robert rue Saint-Benoît ?
2. Quelle est la réaction de la narratrice lorsqu'elle revoit son époux pour la première fois ?
3. Comment le lecteur comprend-il que le retour de Robert suscite une prise de conscience de ce qu'il a enduré lors de sa déportation ?

### B. Un homme entre la vie et la mort

1. De quelle manière la narratrice souligne-t-elle la métamorphose physique de Robert ?

2. Comment Robert est-il désigné par le médecin dans le dernier paragraphe de l'extrait ?
3. En quoi cette expression nous éclaire-t-elle sur la gravité de la situation de Robert ?

### C. Survivre à l'enfer

1. Quelle est l'attitude de Robert lorsqu'il rentre chez lui ? Quels sentiments éprouve-t-il ?
2. Pour quelle raison le clafoutis devient-il une source de souffrance pour Robert et pour ses proches ?
3. Relevez les occurrences du regard dans cet extrait et étudiez le sens que prennent les échanges de regards entre les personnages.

## II. Le retour de Robert dans le film

1. Dans le film, Dionys vient parler à Marguerite avant de faire monter Robert dans l'appartement. Quel effet ses paroles produisent-elles sur la jeune femme ?
2. Comment perçoit-on Robert à l'écran ? Tentez d'expliquer ce choix du réalisateur en vous appuyant

sur l'extrait du livre.

3. Une fois Robert de retour chez lui, le plan suivant fait apparaître une plage en Italie. Quel est le procédé employé par le réalisateur ? Quelle partie du texte n'est pas adaptée à l'écran ?

## III. Pour faire le point

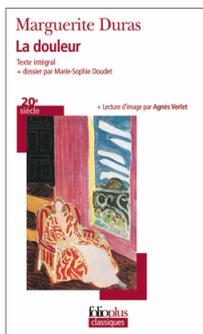
Le retour de Robert marque la fin de l'attente pour Marguerite, mais pas celle de la douleur. Robert revient progressivement à la vie. Se met en place une lutte permanente contre la mort. Marguerite accompagne son époux dans ce long cheminement, ce retour vers une vie

hors des camps. Emmanuel Finkiel a choisi d'arrêter son film au retour de Robert, à la « forme » qui revient dans son appartement après avoir connu le pire. Les cris de Marguerite et les avertissements de Dionys suffisent aux spectateurs pour se représenter la suite.

## IV. Vers le commentaire

Vous rédigerez le commentaire de cet extrait en répondant à la problématique suivante : comment le

journal de Marguerite Duras parvient-il à rendre compte de l'horreur vécue par Robert ?



- **Objectifs**
- › Analyser la manière dont la littérature s'empare de l'Histoire
- › Interroger le désir de vengeance qui engendre la violence

---→ **Support de travail : extrait p.131 à 133 (Folioplus classiques) ou p.156 à 159 (Folio), de « On le voit bien... » à « ... mais elles ne sortent pas. ».**

## I. Pour guider votre analyse

### A. Un événement théâtralisé

1. Observez la structure de ce texte. En quoi s'apparente-t-il à une pièce de théâtre ?
2. Quelles paroles viennent du groupe qui observe la scène ? Pourquoi peut-on assimiler ces personnages à un chœur antique ?
3. De quelle manière Thérèse agit-elle ? Comment sa détermination apparaît-elle ?

### B. La mise en scène de la violence

1. Comment les coups portés par les deux hommes sont-ils décrits ?

2. Observez l'évocation du donneur. De quelle manière la violence de la scène est-elle suggérée ?
3. Pourquoi peut-on dire que cet homme est considéré comme coupable ?

### C. La torture

1. Quel regard le narrateur porte-t-il sur ce qui est en train de se produire ?
2. Comment réagissent certains résistants face à une telle scène ?
3. Pourquoi peut-on dire que ce texte suscite un sentiment de malaise chez le lecteur ?

## II. Pour faire le point

Marguerite Duras a voulu éloigner ces textes de *La douleur* « pour que cesse le bruit de la guerre, son fracas ». Pourtant, elle se représente à travers le personnage de Thérèse dans une brutalité crue qui ne peut laisser le lecteur indifférent. La torture de

l'homme que l'on pense être un donneur révèle un désir de vengeance incontrôlable. La violence apparaît tel un exutoire qui permet à Thérèse d'évacuer la douleur qui l'a opprimée pendant l'Occupation.

## III. Pour aller plus loin

Relisez l'avant-propos rédigé par l'auteur à la page 116 (Folioplus classiques) ou à la page 138 (Folio). Selon vous, le détour de la fiction facilite-t-il le regard

critique de l'écrivain sur l'Histoire ? Vous mènerez une réflexion sur ce sujet qui donnera lieu à un échange oral en classe.

## IV. Littérature et société : éclairages historiques

Pour les classes de 2<sup>nde</sup>

Proposition de supports pour approfondir le sujet de la Résistance et de l'épuration :

- *Les femmes dans la Résistance* de Laurence Thibault et Jean-Louis Crémieux-Brilhac, éditions La Documentation française, 2006.
- *La justice de l'épuration à la fin de la Seconde Guerre mondiale* de Pierre Truche et Denis Salas, éditions La Documentation française, 2008.

## Autour du livre et du film



- **Objectifs**
- › Acquérir des connaissances sur l'auteur et le réalisateur
- › Maîtriser le contexte historique et analyser la manière dont il est retranscrit dans les deux œuvres

---> **Supports de travail** : dossier de l'édition Folioplus classiques (p.185 à 263) et recherches sur Internet.

## I. Le parcours d'un écrivain du xx<sup>e</sup> siècle

1. Où Marguerite Donnadiou a-t-elle grandi ? En quoi cela marquera-t-il sa personnalité ?
2. Quelle influence les membres de la famille ont-ils eue sur la jeunesse de Marguerite ?
3. Quelles sont les études entreprises par la jeune femme ?
4. Comment la carrière littéraire de Marguerite Duras débute-t-elle ?
5. Pendant l'Occupation, à quel mouvement de Résistance le couple Antelme appartient-il ?
6. Quels sont les engagements politiques de l'auteur après la guerre ?
7. Quelles sont les œuvres majeures de Marguerite Duras ?
8. Quel lien l'auteur entretient-il avec le cinéma ?
9. Comment la publication de *La douleur* est-elle accueillie ?

## II. Une œuvre inscrite dans l'Histoire

1. En quoi l'œuvre de Marguerite Duras offre-t-elle un témoignage historique ?
2. Quel regard critique l'auteur porte-t-il sur la manière dont les hommes politiques ont appréhendé la fin de la guerre ?
3. En quoi *La douleur* représente-t-elle une volonté pour Marguerite Duras de témoigner ?
4. Néanmoins, pourquoi le récit de la souffrance de Marguerite peut-il être remis en question ?

On pourra conseiller aux élèves la lecture de l'article suivant :

[https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Olivia-Rosenthal-La-Douleur-de-Marguerite-Duras-interroge-la-frontiere-entre-l-humain-et-l-inhumain-EP\\_-2011-07-20-691048](https://www.la-croix.com/Culture/Livres-Idees/Livres/Olivia-Rosenthal-La-Douleur-de-Marguerite-Duras-interroge-la-frontiere-entre-l-humain-et-l-inhumain-EP_-2011-07-20-691048)

## III. Emmanuel Finkiel : la passion du cinéma

1. Lisez l'article de *Télérama* consacré à Emmanuel Finkiel : <http://www.telerama.fr/cinema/un-cineaste-au-fond-des-yeux-emmanuel-finkiel,80228.php>

**Activités orales :**

2. En classe, échangez vos impressions sur ce que vous avez appris du réalisateur.
3. Mettez-vous à la place d'Emmanuel Finkiel et essayez de répondre aux questions qui lui ont été posées dans cet entretien.

Autour du livre et du film  
(suite)

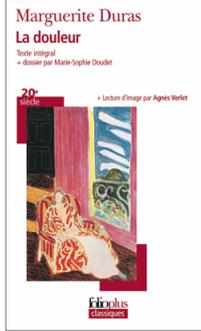
## IV. Un regard sur l'Histoire

## A. La Résistance

1. Quelles informations les deux œuvres nous apportent-elles sur la Résistance pendant l'Occupation ?
2. Dans le livre et dans le film, à quels moments perçoit-on des dissensions dans le mouvement de la Résistance ?
3. D'après le livre et le film, quel est le principal danger pour les résistants ? Dans le film, quelle information Rabier propose-t-il à Marguerite au sujet de l'arrestation de son mari ?

## B. La France à la Libération

1. À la Libération, comment ressent-on une certaine animosité entre le groupe de résistants auquel appartient Marguerite et ceux que D. nomme « le personnel gaulliste » ?
2. À la page 22 (Folioplus classiques) ou à la page 23 (Folio), quelle critique la narratrice formule-t-elle à l'égard de ces officiers ?
3. Quel regard la jeune femme porte-t-elle sur le général de Gaulle ?
4. Comment le retour des prisonniers est-il présenté dans les deux œuvres ?
5. De quelle manière l'horreur des camps de concentration et d'extermination est-elle soulignée dans les deux œuvres ?



## Du texte à l'écran

- **Objectifs**
- › Comprendre le travail d'adaptation d'une œuvre littéraire à l'écran
- › Analyser les choix de transposition effectués par le réalisateur

---> *Supports de travail* : l'œuvre intégrale et son adaptation cinématographique.

### I. Le travail d'adaptation

1. Pourquoi peut-on dire que la structure particulière du texte de Marguerite Duras demande un important travail d'adaptation pour qu'il soit porté à l'écran ?
2. Quelles parties de *La douleur* Emmanuel Finkiel a-t-il choisi de ne pas montrer à l'écran ? Selon vous, qu'est-ce qui peut justifier ce choix ?
3. Néanmoins, grâce à quel procédé cinématographique le texte de Marguerite Duras apparaît-il à plusieurs reprises dans le film ?

### II. Les décors

1. Le réalisateur doit recréer un univers, celui de la France sous l'Occupation. Faites la liste des éléments du décor qui vous ont marqué et vous ont aidé à vous plonger dans l'ambiance de l'époque.
2. Quels sont les principaux lieux du film que vous avez retenus ?
3. En quoi ces lieux sont-ils le symbole d'une population française divisée ?

### III. Les personnages

1. Comment l'actrice Mélanie Thierry parvient-elle à incarner la force et la faiblesse du personnage de Marguerite ?
2. Quels passages du film vous ont éclairé sur la relation entre Marguerite et Dionys ?
3. Certains personnages sont davantage présents dans le film que dans le livre. C'est le cas de Morland et de Mme Kats. Expliquez la manière dont ils sont perçus dans le film et ce que cela apporte à l'intrigue.

### IV. Travail d'écriture

Vous êtes journaliste et vous devez rédiger la critique du film d'Emmanuel Finkiel *La Douleur*. Vous évoquerez le travail d'adaptation de l'œuvre de Marguerite Duras et vous donnerez votre sentiment sur le film.

## D'un texte à l'autre : Enfances dans la guerre



- **Objectifs**
- › Analyser la manière dont chaque auteur évoque les conséquences de la guerre sur l'enfance
- › Montrer que l'enfant est la principale victime de la guerre

---> **Supports de travail** : groupement de textes de l'édition Folioplus classiques, p. 242 à 249.

**Corpus** :

Texte A : *Paroles d'étoiles. Mémoires d'enfants cachés 1939-1945*

Texte B : *La trêve* de Primo Levi

Texte C : *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec

Texte D : *À la guerre comme à la guerre. Dessins et souvenirs d'enfance* de Tomi Ungerer

Texte E : *Dora Bruder* de Patrick Modiano

### I. Découvrir les textes

1. Pourquoi peut-on dire que Liliane et Franca ont en quelque sorte été dépossédées de leur identité ?
2. Comment Primo Levi rend-il hommage au petit Hurbinek ?
3. De quelle manière Georges Perec se désigne-t-il ? Pourquoi les souvenirs d'enfance lui font-ils défaut ?
4. D'après le témoignage de Tomi Ungerer, comment les nazis ont-ils tenté d'endoctriner et de manipuler les enfants ?
5. Pour quelle raison Dora refuse-t-elle de quitter le camp de Drancy ?

### II. Mettre les textes en relation

1. Expliquez en quoi les enfants évoqués dans les cinq textes sont des victimes du régime nazi.
2. À quels moments la figure de l'enfant apparaît-elle dans l'œuvre de Marguerite Duras ?
3. En quoi le sort des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale souligne-t-il l'inhumanité du régime nazi ?

### III. Pour aller plus loin

- Les élèves pourront consulter les articles et documents sur le sort des enfants pendant la guerre disponibles sur le site de l'Encyclopédie multimédia de la Shoah : <https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=12>
- Lecture d'image : voir la liste de films suggérés à la page 250 du *Dossier* de l'édition Folioplus classiques.



## Évaluation : Le retour à la vie

### Corpus :

Texte A : *L'espèce humaine* de Robert Antelme (1947)

Texte B : *La douleur* de Marguerite Duras (1985)

Texte C : *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun (1994)

### Texte A

→ *L'espèce humaine* de Robert Antelme

Robert Antelme, époux de Marguerite Duras de 1939 à 1947, fait le récit de sa déportation et raconte l'horreur de la vie dans les camps. Il évoque dans cet extrait la libération de Dachau par les soldats américains.

« Les hommes ont déjà repris contact avec la gentillesse. Ils croisent de très près les soldats américains, ils regardent leur uniforme. Les avions qui passent très bas leur font plaisir à voir. Ils peuvent faire le tour du camp s'ils le désirent, mais s'ils voulaient sortir on leur dirait – pour l'instant – simplement : "C'est interdit, veuillez rentrer." »

On est gentil avec eux, et eux aussi sont gentils. Quand on leur dit : "Vous allez manger", ils le croient. Depuis hier, ils ne se méfient plus de rien. Cependant, ils ne peuvent pas dire que ces soldats-là les aiment particulièrement. Ce sont des soldats. Ils viennent de loin, du Texas, par exemple, ils ont vu beaucoup de choses. Cependant, ils ne s'attendaient pas à cela. Ils viennent de soulever le couvercle d'une drôle de marmite. C'est une drôle de ville. Il y a des morts par terre, au milieu des ordures, et des types qui se promènent autour. Il y en a qui regardent lourdement les soldats. Il y en a aussi, couchés par terre, les yeux ouverts, qui ne regardent plus rien. Il y a aussi des types qui parlent correctement et qui savent des choses sur la guerre. Il y a aussi des types qui s'assoient à côté des ordures et qui gardent la tête basse indéfiniment.

Il n'y a pas grand'chose à leur dire, pensent peut-être les soldats. On les a libérés. On est leurs muscles et leurs fusils. Mais on n'a rien à dire. C'est effroyable, oui, vraiment, ces Allemands sont plus que des barbares ! *Frightful, yes, frightful!* Oui, vraiment, effroyable.

Quand le soldat dit cela à haute voix, il y en a qui essayent de lui raconter des choses. Le soldat, d'abord écoute, puis les types ne s'arrêtent plus : ils racontent, ils racontent, et bientôt le soldat n'écoute plus.

Certains hochent la tête et sourient à peine en regardant le soldat, de sorte que le soldat pourrait croire qu'ils le méprisent un peu. C'est que l'ignorance du soldat apparaît, immense. Et au détenu sa propre expérience se révèle pour la première fois, comme détachée de lui, en bloc. Devant le soldat, il sent déjà surgir en lui sous cette réserve, le sentiment qu'il est en proie désormais à une sorte de connaissance infinie, intransmissible.

D'autres encore disent avec le soldat et sur le même ton que lui : "Oui, c'est effroyable !" Ceux-ci sont bien plus humbles que ceux qui ne parlent pas. En reprenant l'expression du soldat, ils lui laissent penser qu'il n'y a pas de place pour un autre jugement que celui qu'il porte ; ils lui laissent croire que lui, soldat qui vient d'arriver, qui est propre et fort, a bien saisi toute cette réalité, puisque eux-mêmes, détenus, disent en même temps que lui, la même chose, sur le même ton ; qu'ils l'approuvent en quelque sorte.

Enfin, certains semblent avoir tout oublié. Ils regardent le soldat sans le voir. »

*L'espèce humaine* de Robert Antelme, p. 301 à 302, collection « Tel » n° 26, éditions Gallimard, 1957.



## Évaluation : Le retour à la vie (suite)

### Texte B

→ *La douleur* de Marguerite Duras

Extrait p. 58 à 60 (Folioplus classiques) ou p. 66 à 68 (Folio), de « Beauchamp et D. sont partis de Paris le jour même... » à « "Il est heureux." »

### Texte C

→ *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun

*Jorge Semprun a été déporté à Buchenwald. Il est libéré par les troupes américaines le 11 avril 1945. Il raconte au début de son récit l'arrivée des soldats dans le camp et le premier contact avec les déportés.*

« Ils sont à quelques pas de moi, silencieux. Ils évitent de me regarder. Il y en a un qui a la bouche sèche, ça se voit. Le deuxième a un tic de la paupière, nerveux. Quant au Français, il cherche quelque chose dans une poche de son blouson militaire, ça lui permet de détourner la tête.

Je ris encore, tant pis si c'est déplacé.

— Le crématoire s'est arrêté hier, leur dis-je. Plus jamais de fumée sur le paysage.

Les oiseaux vont peut-être revenir !

Ils font la grimace, vaguement écœurés.

Mais ils ne peuvent pas vraiment comprendre. Ils ont saisi le sens des mots, probablement. Fumée : on sait ce que c'est, on croit savoir. Dans toutes les mémoires d'homme, il y a des cheminées qui fument. Rurales à l'occasion, domestiques : fumées des lieux-lares.

Cette fumée-ci, pourtant, ils ne savent pas. Et ils ne sauront jamais vraiment. [...]

Ils ne peuvent pas comprendre, pas vraiment, ces trois officiers. Il faudrait leur raconter la fumée : dense parfois, d'un noir de suie dans le ciel variable. Ou bien légère et grise, presque vaporeuse, voguant au gré des vents sur les vivants rassemblés, comme un présage, un au revoir.

Fumée pour un linceul aussi vaste que le ciel, dernière trace du passage, corps et âmes, des copains.

Il y faudrait des heures, des saisons entières, l'éternité du récit, pour à peu près en rendre compte. [...]

Ils sont silencieux, ils évitent de me regarder.

Je me suis vu dans leur œil horrifié pour la première fois depuis deux ans. Ils m'ont gâché cette première matinée, ces trois zigues. Je croyais m'en être sorti, vivant. Revenu dans la vie, du moins. Ce n'est pas évident. À deviner mon regard dans le miroir du leur, il ne semble pas que je sois au-delà de tant de mort.

Une idée m'est venue, soudain – si l'on peut appeler idée cette bouffée de chaleur, tonique, cet afflux de sang, cet orgueil d'un savoir du corps, pertinent –, la sensation, en tout cas, soudaine, très forte, de ne pas avoir échappé à la mort, mais de l'avoir traversée. D'avoir été, plutôt, traversé par elle. De l'avoir vécue, en quelque sorte. D'en être revenu comme on revient d'un voyage qui vous a transformé : transfiguré peut-être.

J'ai compris soudain qu'ils avaient raison de s'effrayer, ces militaires, d'éviter mon regard. Car je n'avais pas vraiment survécu à la mort, je ne l'avais pas évitée. Je n'y avais pas échappé. Je l'avais parcourue, plutôt, d'un bout à l'autre. J'en avais parcouru les chemins, m'y étais perdu et retrouvé, contrée immense où ruisselle l'absence. J'étais un revenant en somme.

Cela fait toujours peur, les revenants. »

*L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun, p. 22 à 27, collection « Folio » n° 2870, éditions Gallimard, 1994.



## Évaluation : Le retour à la vie (suite)

### I. Question sur le corpus (4 points)

Vous répondrez tout d'abord à la question suivante :  
Dans ces trois textes, comment les déportés  
appréhendent-ils leur liberté et de quelle manière sont-ils  
perçus par les autres ?

### II. Travail d'écriture (16 points)

Vous traiterez ensuite l'un des sujets d'écriture au  
choix :

#### A. Commentaire

Vous ferez le commentaire de l'extrait de *L'espèce humaine* de Robert Antelme (texte A).

#### B. Dissertation

« Pourtant un doute me vient sur la possibilité de raconter. [...] Seul l'artifice d'un récit maîtrisé parviendra à transmettre partiellement la vérité du témoignage. Mais ceci n'a rien d'exceptionnel : il en arrive ainsi de toutes les grandes expériences historiques. »,

écrit Jorge Semprun dans *L'écriture ou la vie*.

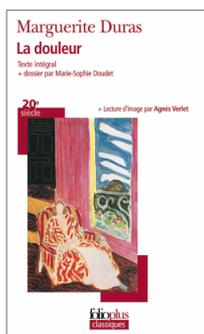
Selon vous, quel doit être le rôle de l'écrivain dans l'histoire de l'humanité ?

Vous fondez votre réflexion sur les documents du corpus ainsi que sur les textes étudiés en classe et vos lectures personnelles.

#### C. Écriture d'invention

Vous êtes un soldat américain et vous avez participé à la libération des camps de concentration. Vous décidez de rédiger un témoignage sur l'horreur des camps. Vous évoquerez ce que vous avez vu et votre rencontre avec les prisonniers des camps de concentration.

# Descriptif des lectures et activités



## L'écrivain face à la guerre

### Objet d'étude :

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours.

### Problématiques :

- Comment la littérature peut-elle rendre compte des atrocités de la guerre ?
- Pour quelles raisons l'écrivain doit-il répondre à un devoir de mémoire ?

### > LECTURES ANALYTIQUES :

**Texte 1 :** *L'attente*, p. 16 à 18 (Folioplus classiques et Folio), de « Sur la route, à côté de lui... » à « ... Robert L. reviendra des camps de concentration. »

**Texte 2 :** *Pierre Rabier*, p. 90 à 92 (Folioplus classiques) ou p. 105 à 108 (Folio), de « Il me donne aussi rendez-vous... » à « ... la sorte de peur que c'était. »

**Texte 3 :** *Le retour de Robert*, p. 60 à 62 (Folioplus classiques) ou p. 68 à 71 (Folio), de « J'ai entendu des cris... » à « Il a réussi. »

**Texte 4 :** *L'épuration*, p. 131 à 133 (Folioplus classiques) ou p. 156 à 159 (Folio), de « On le voit bien » à « ... mais elles ne sortent pas. »

### > TEXTES COMPLÉMENTAIRES :

#### Groupement de textes : Enfances dans la guerre

Texte A : *Paroles d'étoiles. Mémoires d'enfants cachés 1939-1945*

Texte B : *La trêve* de Primo Levi

Texte C : *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec

Texte D : *À la guerre comme à la guerre. Dessins et souvenirs d'enfance* de Tomi Ungerer

Texte E : *Dora Bruder* de Patrick Modiano

#### Groupement de textes : Le retour à la vie

Texte A : *L'espèce humaine* de Robert Antelme

Texte B : *La douleur* de Marguerite Duras

Texte C : *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun

### > ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE :

Les élèves ont vu et étudié l'adaptation cinématographique de *La douleur* de Marguerite Duras par Emmanuel Finkiel, janvier 2018.

### > LECTURE CURSIVE :

*Si c'est un homme* de Primo Levi

*Dora Bruder* de Patrick Modiano